

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Petit traité](#)[Collection](#)[Édition : 1538 - Petit traité - Sertenas](#)[Item](#)[\[1538\\_Petittraicté\\_Sertenas\]](#) 139 Qui doibt et paye en est il quitte

## **[1538\_Petittraicté\_Sertenas] 139 Qui doibt et paye en est il quitte**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Qui doibt & paye en est il quitte

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Sertenas, Vincent

Date 1538

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33533883q>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 139

Foliotation I6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Craignant des Angloys les escroix.

Plus ie vis plus en debte crois  
Pauurete me tient son pupille  
Ce nest, &c.

Sy aux Angloys de qui iacrois  
Ie ne compte argent a pille  
Ilz me feront mettre a la pille  
Au vertiust ainsi que ie crois.  
Ce nest quen, &c.

### Rondeau.

**Q** Vi doibt & paye en est il quitte  
Cela ie demande a scauoir.  
Vous le me ferez assauoir  
Sil vous plait & si bon men quiste.  
Qui cest oblige ainsi saquitte  
Et me semble fait son debuoir  
Qui doibt & paye, &c.  
Bien est vray que vostre merite  
Requeroit bien de mieulx auoir  
Le present nest pas en lauoir e  
Mais au bon vouloir qui saquitt ,  
Qui doibt & paye, &c.